

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\] 268 D'aymer ailleurs je t'en bailleroys d'une](#)

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 268 D'aymer ailleurs je t'en bailleroys d'une

Présentation générale du poème

Titre de la pièceRondeau. XXXVIII. La Dame.

Incipit non moderniséD'aymer ailleurs je t'en bailleroys d'une

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisationNumérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 268

Folio

tationM2r, M2v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau. vvviii. Jeueil. vvviii.

le tien vouloit par qui suis conforté
A vng tel mal quil neij est point de pite
Croy pour certain q si pour dray ioy dire
Que mayez change le moutay de grant ire
Deulles tourmēs que en taymant iay porte
A te gaigner.

Cela long temps a que iay voulut eslire
A te servir sans en rien te dessire
Mais sil mestoit maintenant raporte ?
Quauleure que moy ton cuer eust empore
son me vattroit tout aultrement conduire.

A te gaigner

Rondeau. vvviii

La dame.

Daymer ailleurs ie sen bailletoys dune
Et si quelcun de prter me impozé une
Il y perdra son temps et sa saison
Dieulz veulz mourir que la mienne maist
Le mon hōneur fors qua toz soit commune
Cela plus de moy tunc compte vne prune
Je lappercop/car la voye oportune
De me fait tu quiers la choyson

Daymer ailleurs

Mais si aucun ou moyremet aucune

Si ic

Rondeau. ppvip. t. vi

En houlât mettre entre nous deuy tacune
Car rapporte que tay faict trahison
Je te supply ne croys point tel blasyon
Car iamais nen prendray la fortune
Daymer ailleurs
Rondeau. ppvip
Lhomme.

Par ton semblant et par ta bone grace
Je tay ay me assez petit de space
Mais on ma dict dont tay forte douleur
Quen as pris vng qui de moy nest meilleur
Fors quil est riche et des biens il amasse
Si maintenant de te veoit ie me passe
Lest pour raison que de moy tu es lassé
Bien quaultre foys testimoy de valeur
Par ton semblant.

Ton infect cuer cache soubz douice face
Ma bien trahy quant a vne autre place
Mist son amour dont tay palle couleur
Or soy le bien que cherchay mon malheur
Quant de taymer ie pris ta folle audace

Par ton semblant.

Rondeau. xl.

La dame

Je ne ten hay nullement ny desprise